Archives de sciences sociales des religions

138 | avril - juin 2007
Varia

Le Temps de l'écoute. « Vers un nouveau rapport entre Église et âge moderne (Benoît XVI) »

Genève, Parole et Silence, 2006, 210 p.

Nicolas de Bremond d'Ars

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/assr/5832
DOI : 10.4000/assr.5832
ISSN : 1777-5825

Éditeur
Éditions de l'EHESS

Édition imprimée
Date de publication : 1 juin 2007
ISBN : 978-2-7132-2143-9
ISSN : 0335-5985

Référence électronique
Nicolas de Bremond d'Ars, « Le Temps de l'écoute. « Vers un nouveau rapport entre Église et âge moderne (Benoît XVI) » », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-26, mis en ligne le 04 décembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/assr/5832 ; DOI : https://doi.org/10.4000/assr.5832

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Le Temps de l'écoute. « Vers un nouveau rapport entre Église et âge moderne (Benoît XVI) »

Genève, Parole et Silence, 2006, 210 p.

Nicolas de Bremond d'Ars

1 Voici un ouvrage proposé par les éditions Parole et Silence, dans le cadre des conférences de la Faculté Notre-Dame (École Cathédrale, diocèse de Paris). Cinq conférences données en 2005-2006 à l'occasion du 40e anniversaire de la clôture du concile Vatican II le composent. Le titre et le sous-titre sont à comprendre dans une visée clairement apologétique : « Le "temps de l'écoute" entre la société moderne et l'Église signifie que sur les sujets qui intéressent la conscience morale, le témoignage de l'Église et des chrétiens est attendu, pourvu qu'il s'exprime comme une conviction raisonnée, enracinée dans une tradition de foi plurimillénaire, et s'inscrive dans ce dialogue de vérité dont Paul VI disait qu'il est un dialogue de salut et la condition de l'évangélisation » (Antoine Guggenheim, avant-propos, p. 6).

2 En face des solides contributions de Marcel Gauchet (« La liberté religieuse quarante ans après : la conscience chrétienne face aux dilemmes de la société des individus ») et de Luc Boltanski (« Une sociologie de l'engendrement et de l'avortement »), les promoteurs de l'ouvrage ont choisi de montrer comment l'Église catholique s'est confrontée aux totalitarismes nazi (Thierry Knecht, « Bienheureux Clemens August von Galen, cardinal et évêque de Münster ») et soviétique (Henryk Wozniakowski, « Brève histoire de l'Église dans la Pologne communiste, 1945-1990 »). Un article de Mgr Paul Josef Cordes (« Solidarité ou charité ? Discernement et complémentarité ») conclut l'ouvrage. L'introduction de Frédéric Louzeau engage le débat.

3 La juxtaposition des contributions n'ouvre pas le débat annoncé par le titre. La question de l'avortement et de l'engendrement (L. Boltanski), ainsi que celle de la liberté religieuse en contexte démocratique (M. Gauchet) ne trouvent pas, dans les autres interventions, leur pendant théologique. Le lecteur aura le sentiment que le « temps de l'écoute » ne s'est pas cristallisé en un « temps du débat ». Le recours à une histoire

soigneusement sélective ne saurait, à notre sens, constituer autre chose qu'une tentative d'autolégitimation de la position ecclésiale romaine. Le concile Vatican II avait pourtant ouvert des pistes importantes, notamment en direction de la pluralité religieuse, qu'il aurait peut-être été judicieux de parcourir avec les quarante ans de recul.